

Usages de la grille de relecture orthographique

Actuellement, les erreurs sont considérées comme autant d'informations pour comprendre les processus d'apprentissage. L'enseignant s'appuie alors sur les erreurs produites par les élèves pour mieux fonder son action pédagogique.

D'après Jean-Pierre Astolfi

Les grilles de relecture orthographique représentent un outil pédagogique favorisant l'analyse des erreurs dans les textes des élèves.

Cette pratique illustre ainsi l'objectif d'apprentissage du PER L1 26 « Fonctionnement de la langue » et toutes ses composantes : *Construire une représentation de la langue pour comprendre et produire des textes...*

- ...en distinguant les différents niveaux d'analyse de la langue (syntaxe, sémantique, lexicale, orthographe,...)
- ...en découvrant et en s'appropriant les principales régularités de construction et de fonctionnement du mot, de la phrase et du texte
- ...en développant l'usage de divers outils de référence (dictionnaires, grammaires scolaires,...)
- ...en identifiant les principales catégories grammaticales et les principales fonctions
- ...en prenant conscience de l'existence de normes et de variations à partir de productions langagières
- ...en s'appropriant des procédures d'analyse et leurs conditions d'utilisation
- ...en développant et en structurant un vocabulaire commun pour parler du langage et de la langue
- ...en utilisant les connaissances acquises pour vérifier ses productions (construction, ponctuation, orthographe, conjugaison, accords,...)

1. Outils à disposition

- a. La [Grille de relecture orthographique](#) – à disposition sur www.rpn.ch/l1 ou dans les brochures *Mon lexique / Mes tableaux de conjugaison* en 5^e et 6^e années.
- b. le [Guide de relecture orthographique CIIP](#) - à la p.80 du mémento *Texte et Langue cycle 2*

L'enseignant est invité à distinguer les catégories d'erreurs. Il utilise pour cela un code de couleurs précisé en p.2.

2. Avantages pour l'élève

En lui indiquant à quel type appartient l'erreur commise, l'enseignant permet à l'élève de :

- développer une réflexion et une analyse sur la construction de la langue ;
- se montrer actif lors de ses corrections ;
- prendre conscience des erreurs qu'il a tendance à répéter ;
- faire preuve d'efficacité lors des corrections en évitant les tâtonnements.

Les exemples suivants montrent que le traitement des erreurs participe à la mise en place de stratégies d'écriture.

3. Exemples

Sons

La première catégorie d'erreurs signale des incohérences dans la transcription des phonèmes. L'élève est invité à lire le mot à voix haute pour repérer son erreur : [e] ≠ [ε]

est il a trouvé que
dans la grammaire Russe P.B veut
dire R.V.

Homophones

Les confusions entre homophones démontrent souvent une analyse erronée des classes grammaticales. Renvoyé aux exemples de la grille ou aux p.52 à 56 de *Texte et Langue cycle 2*, l'élève est invité à analyser la classe grammaticale et le sens du mot mis en évidence.

et d'ogrelet tomba a terre...

Conjugaison

Cette catégorie signale les erreurs de conjugaison. L'élève est alors renvoyé à ses documents de référence (*Tableaux de conjugaison*, *Bescherelle* ou p. 66 à 70 de *Texte et Langue cycle 2*.)

Elle a accuser Mr Parker pour faire un alibi!

Accords

Pour les erreurs d'accords, la chaîne entière est soulignée. Ceci oblige l'élève à une analyse grammaticale du noyau du GN ou du sujet du verbe (GN) pour accorder judicieusement tout ce qui doit l'être.

Les initiales «P» et «B» pouvait être Mr. Bernard Parker! Mais nous avons trouvé une piste,

Orthographe

Finalement, les erreurs d'orthographe lexicale renvoient au dictionnaire. L'élève l'utilise alors de manière pertinente.

J'ai conclu que Vera Rossakoff était coupable,
du vole des bijoux.
car après avoir consulté l'alphabet russe, j'avais

4. Pour aller plus loin

- Mon manuel de français, Livre du maître, p.11 à 13.
- ASTOLFI J.- P., *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF, 1997